Maurice PIC

DIVERSITÉS ENTOMOLOGIQUES VIII

(1er FÉVRIER 1951)

MOULINS

" LES IMPRIMERIES RÉUNIES "

15, RUE D'ENGHIEN, 15

Propos inspirés par les CICINDÈLES TACHÉES

Récemment, dans un article intitulé « A propos des taches des Cicindèles », paru dans *L'Entomologiste*, n° VI, 1950, pp. 99 et 100, un entomologiste peu connu, mais digne d'acquérir une réputation mondiale (car il a eu l'extraordinaire faveur d'avoir pu examiner la *quasi totalité* des *Cicindèles* du globe) (1), s'est posé en champion antivariétiste. Abandonnant le vieux cliché *ressassé* de l'encombrement de la nomenclature reproché aux descripteurs de variétés, il inaugure le système de prêter à ces derniers, en termes peu courtois, un singulier comportement en les plaçant dans un biotope *pseudo-scientifique inintelligent*, qui n'est pas le leur. Dans cet article, on parle incidemment *des collectionneurs de pur sang, entichés de variétisme et désireux de clouer* (il me semble que le terme piquer serait mieux choisi) *dans leurs cartons le maximum d'étiquettes*. C'est là un fameux pavé lancé, mais dont le poids lourd de la réflexion saugrenue entrave heureusement l'atteinte au but. Et le très fin critique, plus loin, écrit : « Tous les catalogues sérieux comportent, après la dénomination de l'espèce, une énumération comique d'aberrations. » Alors, humblement, j'avoue que je ne comprends plus, car je juge que de telles réflexions ne conduisent à rien, qu'à vous plonger

(1) Je m'occupe des **Longicornes** dès ma vingtième année, mais, à mon âge avancé, ai-je vu seulement la moitié de ceux qui sont décrits ?

dans la plus grande incertitude. En mentionnant toutes les aberrations, vilipendées d'autre part, un catalogue ne mériterait plus d'être pris au *sérieux*. En réalité, une suite de noms latins n'est pas *comique*, mais simplement classique. D'autre part, le catalogue *sérieux* ne s'occupe pas de propager des futilités, mais vous documente scientifiquement en donnant l'énumération complète de tout ce qui est publié. Les lettres V. ou A., qui précèdent les noms, par leur présence imprimée, indiquent que ces noms désignent des modifications ayant des degrés divers d'importance. Que peut-on demander, ou désirer, de mieux ?

Les auteurs ayant nommé les aberrations *tripunctata, connata, inhumeralis,* etc., auraient pratiqué soi-disant, *une pseudo-science inintelligente et puérile,* mais, sans doute, par opposition, le critique qui ne sait pas comprendre ces dénominations de *puériculture* se montre d'une intelligence supérieure, tout au moins un peu au-dessus de la moyenne ! En passant, on peut admirer la candeur naïve de celui qui cherche dans ses propos à *réhabiliter* des taches qui ne semblent avoir été dépréciées que par lui-même et dans son propre article.

Je me permets ici une réflexion d'ordre général au sujet de l'interprétation des taches selon l'auteur de l'article précité. Les taches des élytres, chez les Cicindèles, étant *par leur disposition* d'une importance capitale (même pouvant être employées pour la distinction de groupes dans une systématique nouvelle) deviennent, par leur disjonction, ou leur réunion (modifications qui se reproduisent souvent analogues chez diverses espèces, donc pas par un effet du hasard ou par exception) indignes d'intérêt et les nommer n'est qu'un enfantin badinage. Il me paraît difficile de comprendre *les yeux grandement ouverts,* pourquoi les taches sont tantôt *valorisées,* tantôt traitées avec un mépris exagéré. Je relève encore cette réflexion subtile : « Je pense que toutes les combinaisons possi-

bles de taches ou de points pour ces insectes sont maintenant signalées ou nommées. » N'y aurait-il pas une certaine déception mélancolique dans cette phrase ? Aussi quelques regrets voilés ? Par exemple d'arriver trop tard pour pouvoir nommer à son tour quelques aberrationss dans la famille spécialement étudiée. Il apparaît assez logique de penser que l'auteur (je ne le nomme pas par discrétion en sa faveur) a laissé *tomber* les aberrations (sans arguments à l'appui de sa thèse *retranchante*) c'est surtout parce qu'elles apportaient quelque brume sur la *luminosité* du système innové.

Le même entomologiste écrit encore après ses diatribes de mots alignés : « Les variations offertes par la nature ne sont pas le fait d'un hasard (1) et rentrent dans un plan défini. » Là, nous sommes d'accord. Mais, à la suite d'une telle réflexion, je comprends de moins en moins, les *sorties intempestives* précédemment faites à propos de certains noms. Je profite de l'occasion pour affirmer une fois de plus que toutes les modifications nettes d'insectes existantes dans la nature doivent être nommées, quel que soit leur degré d'importance.

J'ai incidemment nommé quelques variétés ou aberrations de *Cicindela* L., et j'ai la certitude de n'avoir nullement songé à *clouer* une étiquette de plus dans les cartons liégés ne contenant que des épingles, petites ou longues, de la collection Tarel, acquise par moi.

Au surplus, je n'ai recherché aucune *jouissance* en écrivant un nom nouveau, je suis blasé, assez refroidi vu mon âge, au point de vue descriptif, mais je décris pour faire connaître les formes qui semblent inédites. J'ai fait le geste rituel ou classique, sans le juger *puéril ;* j'ai nommé et décrit, sans me voir moins, ou plus, intelligent, qu'un collègue s'abstenant de nommer ou publier.

---

(1) C'est mon propre avis et je l'ai déjà exprimé.

Je ne me vois pas auteur *comique* dans la rédaction de mes fascicules du « Coleopterorum Catalogus », où la variété a toujours trouvé sa place méritée.

Au-delà des Cicindèles, *entachées* de critique passagère, les dessins de bien d'autres Coléoptères sont variables, parfois même très changeants, car la puérilité de la nature n'est pas limitée. Voyons donc partout les représentants de cette nature tels qu'ils se présentent, variables souvent (dans des limites cependant non définies), sans chercher à leur imposer une conception vaine, ne correspondant pas à la réalité, moins encore au progrès scientifique.

Ichneumoniens en partie nouveaux

A la suite d'une demande récente d'échange, j'ai eu l'occasion, ce qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps, de revoir ma collection spéciale d'*Ichneumoniens* du Nord de l'Afrique (1) et de constater qu'elle contenait des formes inédites que je vais signaler.

Ichneumon tuniseus n. sp. ♂ [Hyménoptère]. Allongé, mais non gracile, noir avec les pattes en majeure partie claires. Tête assez densément ponctuée, non marquée de flave ; antennes un peu robustes, atténuées au sommet. Thorax un peu brillant, fortement et non densément ponctué ; aréole supéro-médiane assez large. Ecusson fortement et éparsément ponctué, abdomen un peu aciculé et densément ponctué. Pattes claires, d'un jaune rougeâtre,

(1) Cette collection, très importante, comprend une centaine d'espèces (environ la moitié en **types**) et j'ai recueilli moi-même plus des trois-quarts des espèces signalées d'Algérie et de Tunisie ; il ne me manque qu'une dizaine de celles-ci.

avec le sommet des cuisses postérieures, la base et le sommet des tibias avec les tarses des mêmes pattes noirs ; hanches et trochanters noirs. L. 15 m. Gafsa (ex Bodemayer). — Plus gracile que *nigratus* Berth., avec la ponctuation de l'abdomen plus dense, les genoux postérieurs nettement foncés.

I. ouarsenensis n. sp. ♂, ♀. Voisin de *nigratus* Bert., mais forme plus gracile dans les 2 sexes, ailes légèrement plus foncées, tête ♂ dépourvue de dessins blancs sur sa partie interne. Les antennes sont noires ♂, annelées de blanc ♀ ; chez le ♂, on voit sur la tête extérieurement et derrière les yeux, de petites taches blanches manquantes chez ♀ ; l'aréole supéro-médiane n'est pas très large, l'abdomen est plus ou moins fortement aciculé ou ponctué, mais non densément. Les pattes, variables de coloration, sont, soit toutes diversement rousses (*forme typique*), soit plus ou moins foncées, sauf les antérieures (*v. n. obscurioripes*). L. 13-14 m. Algérie : Ouarsenis (Pic).

Je ne sais pas si *I. impressor* Zett. est signalé d'Algérie ; en tous cas, j'en ai capturé une ♀ à Teniet qui m'a été déterminée par l'abbé Berthoumieu.

Berthoumieu ne cite pas *I. rubens* Fourc., d'Algérie ; je l'ai capturé à Yakouren, en Kabylie et à Frendah.

I. gafsaensis n. sp. ♂. Assez étroit, un peu brillant, noir avec les segments 2 et 3 de l'abdomen rouges. Postpétiole aciculé et rugueux ; gastrocèles grands et profonds. Antennes en dents de scie, émoussées sur la base, longuement atténuées à l'extrémité. Tête toute noire, finement ponctuée. Thorax à ponctuation un peu écartée ; écusson modérément et éparsement ponctué ; aréole supéro-médiane peu large, métathorax sans dents. L. 13 m. Gafsa. — Groupe des *nigroscutellati* de Berthoumieu (in section II), pouvant se placer près de *facetus* Holm., qui a la face pâle, les antennes différentes, le thorax un peu bidenté, etc.

I. ferreus v. n. Micheli ♂. Orbites internes des yeux largement blancs ; thorax et abdomen entièrement noirs ; 4 pattes antérieures largement rousses, postérieures foncées. Forêt de l'Akfadou en Kabylie (Pic). — A placer près de la *v. numeratus* Berth.

I. atriceps n. sp. ♀. Etroit, un peu brillant sur l'avant-corps, noir, sommet du 1er, 2e et 3e, puis côtés du 4e segment de l'abdomen roux ; pattes rousses avec les tarses postérieurs noirs. Antennes grêles, un peu atténuées à l'extrémité, noires, annelées de blanc ; tête noire, à bordure interne des yeux blanche, grossièrement ponctuée, presque lisse et plus brillante entre les antennes. Thorax fortement et peu densément ponctué. Ecusson taché de jaune sur les côtés. Postpétiole rugueusement ponctué ; gastrocèles grands et profonds. L. 10 m. Ouarsenis (Pic). — Peut se placer près de *humilis* W., de la faune paléarctique.

J'ai capturé en Kabylie une ♀, que feu l'abbé Berthoumieu a nommé *I. sanguinator* Rossi, mais l'insecte ne correspond pas tout à fait au signalement descriptif de la monographie Berthoumieu, ayant le dessus du corps roux, moins les derniers segments de l'abdomen noirs avec le dernier taché de blanc ; les pattes sont largement noires. Je nomme cette modification *v. laterufus.*

Amblyteles palliatorius Grav. J'en ai capturé un ♂ en Algérie, à Reghaia, appartenant à une variété nouvelle caractérisée par la coloration spéciale de l'abdomen, qui est noir, avec les segments 2 et 3 jaunes, maculés de noir au milieu, le 4e bimaculé de jaune ; pattes largement claires. Je donne à cette modification le nom de *v. bimaculiventris.*

A. amatorius Mull. Non signalé par l'abbé Berthoumieu du nord de l'Afrique ; il paraît commun en Algérie, où je l'ai capturé dans plusieurs localités.

Descriptions diverses et notes[1]

Revoyant maintenant le couple de *Purpuricenus apicalis* Pic (décrit comme var. de *dalmatinus* Dalm.), je pense qu'il convient de l'ériger au titre spécifique par suite de sa forme plus allongée et surtout à cause de la tache noire postérieure des élytres longue, droite sur sa partie antérieure suturale, en outre prolongée en arrière et sur son milieu jusqu'à l'apex. Chez *dalmatinus* Dalm., cette tache, d'ailleurs variable, est entaillée en V sur sa partie antérieure et distante du sommet des élytres.

Dermestes lardarius v. atrobasalis mihi, de Sunzel, la base des élytres est noire comme le reste de ces organes et la pubescence apparaît nettement blanche.

D. maculatus v. n. cyprius. Membres, tête et pourtour du thorax roux. Chypre.

D. Frischii v. n. rufimembris. Membres roux, cette même coloration s'étendant sur une grande partie du corps. Alsace (ex Leprieur).

Dermestes rufoapicalis n. sp. [Clavicorne]. Allongé, atténué postérieurement, dessus à pubescence d'un gris jaunâtre non disposée en mouchetures, noir, teinté de roussâtre sur l'avant-corps, élytres d'un noir métallique vers le milieu, extrémité marquée de roux, membres roussâtres. Thorax régulièrement arqué sur les côtés antérieurs ; écusson longuement pubescent ; élytres peu longs, atténués à l'extrémié, faiblement striés, non densément ponctués. Abdomen densément pubescent de blanc, le dernier segment sans macule noire nette, les autres

(1) Tous les insectes de cet article font partie de ma collection.

un peu maculés de noir sur les côtés, ainsi qu'au milieu. L. 7 m. Java : Batavia. — Voisin de *bicolor* F. et se distinguant, à première vue, par les élytres marqués de roux vers leur sommet. D'après les deux *types*, *Dermestes holosericeus* Tourn. serait une var. ou ab. de *aurichalceus* Kust., ayant la pubescence nettement blanche et assez continue sur les élytres, tandis que la forme typique possède une pubescence plus ou moins jaune dorée.

Microernobius n. g. [Anobiide]. Petit, un peu allongé, antennes grêles, filiformes, articles 2 et 3 courts, le 4e et les suivants longs, à peu près égaux. Thorax non nettement accolé au thorax, complètement rebordé, sauf antérieurement, presque droit sur les côtés, plus étroit que les élytres ; pattes grêles, détachées du corps. Genre établi, pour l'espèce suivante, d'après la structure des antennes et du thorax. Voisin du genre *Ernobius* Thom., non représenté sur le continent au-delà de l'Afr. Sle.

M. nigronitidus n. sp. Oblong-allongé, presque glabre, d'un noir brillant, avec les antennes à la base et les tarses testacés. Tête avec les yeux de la largeur du thorax, à ponctuation pas très forte ni dense ; thorax peu plus large que long, droit sur les côtés, à ponctuation assez forte et rapprochée, un peu bombé sur le milieu, mais sans partie surélevée ; élytres courts, faiblement élargis vers l'extrémité, à ponctuation fine, irrégulière, repli marginal net. L. 2,5 m. Afr. Aule.

Malthinus maculaticeps v. n. griseonotatus [Malac.]. Peu allongé et peu brillant, tête grosse, tachée de blanc sous les antennes : élytres assez larges et courts, noirs, d'un jaune flave au sommet et ornés, sur chaque étui, vers la base et sur le disque, d'une macule flave. L. 4 m. Maroc : Azrou (ex coll. Théry). — Forme plus ramassée que celle typique avec un dessin gris réduit sur les élytres.

Malthinus trinotaticeps n. sp. Allongé, presque mat, en majeure partie noir, apex des élytres marqué de flave, antennes foncées, à premier article marqué de clair au sommet. Tête, vers les yeux, plus large que le thorax, flave en avant, noire en arrière avec une ligne médiane et, derrière chaque œil, une grande macule jaunes. Thorax noir avec une ligne jaune peu large, plus étroit que les élytres. Elytres longs, faiblement striés-ponctués, largement roussâtres ; écusson flave ; dessous du corps noir et blanc, pattes largement claires. L. 5,5 m. Algésiras. — A placer près de *scriptus* Kw., mais coloration de l'avant-corps particulière.

Malthinus Schatzmayeri n. sp. ♂. Allongé, brillant, presque entièrement clair, membres testacés, avant-corps un peu roussâtre avec le devant de la tête plus pâle, le thorax à ligne noire médiane. Elytres striés-ponctués testacés avec une petite macule de poix avant l'extrémité et la suture, derrière l'écusson, obscurcie. Pattes postérieures un peu épaissies, cuisses faiblement échancrées en dessous, tibias plus épais au milieu qu'à l'extrémité. munis d'une faible incision en dedans. L. 4 m. Haifa en Syrie. — A placer près de *longithorax* Pic, structure des pattes postérieures ♂ différente.

Ernobius densicornis v. n. biimpressus ♂. Petit; avant-corps noir, élytres d'un roux un peu obscurci ; thorax transversalement sillonné en arrière et marqué d'une impression de chaque côté du disque. L. 3 m. Silésie.

Cryptocephalus bipunctatus v. n. canigouensis [Phyt.]. Noir, élytres d'un jaune roussâtre, ayant chacun : une macule humérale noire et, sur le disque en arrière, deux petits traits noirs. St-Martin-du-Canigou (Pic).

Anthicus oppositus mihi. du Congo, voisin de *floralis* L. Allongé, brillant. presque glabre, noir avec le thorax roussâtre, les élytres ornés d'une étroite bande transversale postmédiane roussâtre et un peu bordés de roux. L. 3 m.

Chez la *v. Elisabethœ*, les élytres ont, en surplus, une autre bande prébasale roussâtre. Chez la *v. Boviei*, les fascies rougeâtres des élytres sont oblitérées.

Anthicus romanus n. sp. [Hétérom.]. Oblong-allongé, brillant, un peu pubcscent de gris, à ponctuation générale assez forte, peu dense, noir, pattes testacées avec les fémurs largement rembrunis, les tarses clairs. Tête large, tronquée en arrière et un peu échancrée au milieu. Thorax court et large, rétréci en arrière, globuleusement arrondi en avant ; élytres plus larges que le thorax, peu longs, atténués au sommet. Pattes antérieures avec les cuisses robustes, plus larges que les autres. L. 3,5 m. Rome. — Paraît se distinguer de *morio* Laf., dont il est voisin, par la forme robuste de l'avant-corps, avec les élytres moins longs.

A. morio v. n. paulobrunnescens. Noir, avec les élytres roussâtres, rembrunis diversement dans le voisinage de la suture, les membres clairs. Syrie.

A. 4-guttatus v. n. Valettensis. Tête rousse, en partie obscurcie, thorax roux, élytres noirs avec une fascie jaune prébasale complète et une postérieure raccourcie jaunes, membres testacés. France Mle : La Valette. — Variété caractérisée par le thorax roux joint à la fascie antérieure claire des élytres.

A. plumbeus v. nov. subrubricollis. Thorax rougeâtre. Avignon.

A. (Immicrohoria) alpinus (nouv.). Oblong, brillant, éparsément et courtement pubescent de gris, noir un peu olivâtre, pattes roussâtres, rembrunies par places. Antennes noires, courtes, dépassant peu le thorax. Tête courte et large, subtronquée postérieurement, arquée sur les côtés postérieurs, à ponctuation espacée, diversement forte. Thorax plus étroit que la tête, court, très dilaté-arrondi sur les côtés antérieurs, un peu étranglé après le milieu, nettement fovéolé, presque droit sur la base, peu

fortement ponctué. Elytres bien plus larges que le thorax, droits sur la base avec les épaules arrondies, peu longs, atténués à l'apex, à ponctuation plus ou moins fine, non serrée. Sommet de l'abdomen débordant un peu les élytres. L. 3,3 m. Alpes : M[t] Mounier (ex Thérond). — Je suis un peu indécis pour classer cette forme dont je n'ai qu'un exemplaire devant les yeux ; peut-être est-ce une s.-esp. de *plumbeus* Laf., muni d'un petit calus apical aux élytres avec les pattes moins claires.

Falsozialeus n. g. [Hétér.]. Allongé, avec les élytres assez larges et costés, antennes filiformes assez grêles, pattes longues et minces avec les cuisses inermes ; thorax égal, sans sillons ni côtes, bien plus étroit que les élytres ; tête avec une partie surélevée au-dessus des yeux, creusée au milieu, verticale en avant. — Genre établi pour l'espèce suivante, pouvant se placer près de *Zialeus* Frm., ayant les membres plus grêles, le thorax moins étroit, sans sculpture, les élytres plus larges.

Falsozialeus ater n. sp. Allongé, avec les élytres plus larges et un peu brillants, avant-corps mat, noir avec les antennes roussâtres. Tête petite, verticale. Antennes fortes, ayant le 2[e] article un peu plus court que le 3[e], articles en partie rétrécis à la base. Thorax plus long que large, droit sur les côtés, à peine plus large en avant avec une arête latérale, plus étroit que les élytres, finement et densément ponctué comme la tête. Elytres assez larges, peu longs, atténués au sommet, multicostés, ayant les intervalles à ponctuation fovéolée à fond brillant. Pattes foncées, longues et grêles, à cuisses inermes. L. 9 m. Afr. Au[le].

Sous le nom de **Hallomenus orientalis** [Hétér.], que je crois inédit, je possède, originaire du Kashmir, une espèce de coloration noire avec les épaules maculées de jaune ayant l'avant-corps roux (*forme typique*) ou en partie foncé (*v. rufotinctus*) ; antennes rousses et pattes

testacées. L. 5-6 m. — L'espèce, caractérisée par ses élytres foncés à macule humérale jaune, a quelque ressemblance avec *H. scapularis* Mots. de l'Am. S^le^, mais le thorax est plus étroit que les élytres et ces derniers sont plus larges.

Nodosogilium n. g. [Hétér.]. Antennes courtes, à 4 derniers articles bien plus larges que les autres ; yeux petits et assez saillants ; tête avec un sillon entre les antennes plus étroite que le thorax, celui-ci transversal, muni sur les côtés de plusieurs dents assez larges. Elytres bien plus larges que le thorax, peu longs, atténués à l'extrémité, ornés en dessus de petites impressions et de gibbosités inégales. Pattes grêles, peu longues. Ce genre, établi pour l'espèce suivante, me paraît devoir rentrer dans le groupe des *Strongyliens ;* il est caractérisé avant tout par la particulière structure du thorax et des élytres, ainsi que par ses antennes courtes, nettement épaissies à l'extrémité.

Nodosogylium inæquale n. sp. Oblong, peu brillant, noir à reflets bronzés en dessus, membres foncés avec les pattes en partie teintées de roux. Tête finement et densément ponctuée, épistome teinté de jaune. Thorax moins densément, mais plus fortement ponctué que la tête, droit sur le bord antérieur avec les angles saillants et larges, tridenté de chaque côté, angles postérieurs un peu avancés. Elytres, sur la base, un peu surélevés au-dessus du thorax, un peu bombés après le milieu, puis atténués et déclives vers l'extrémité, densément ponctués sur le fond avec de nombreuses impressions diverses et un certain nombre de tubercules allongés, dont deux avant le sommet, courts et relevés en dessus. L. 6 m. Madagascar.

Impressallecula n. g. [Hétér.]. Oblong-allongé, un peu convexe ; thorax à sillon longitudinal médian, élytres irrégulièrement impressionnés en dessous de l'écusson ; yeux assez ♂, moins ♀, rapprochés ; antennes à 3e arti-

cle à peu près de la longueur du 4e ; pattes longues, grêles, ongles pectinés. Voisin de *Allecula* F. et s'en distinguant, à première vue, par les élytres non régulièrement constitués par suite de la présence d'une impression postscutellaire. Genre établi pour l'espèce suivante.

Impressallecula purpureipes n. sp. Allongé, atténué postérieurement, brillant, foncé, dessus verdâtre avec l'avant-corps d'ordinaire faiblement doré, devant de la tête et antennes testacés ; pattes rousses, au moins d'un cuivreux pourpré sur les cuisses. Avant-corps à ponctuation forte et peu écartée ; thorax un peu large ♂, davantage ♀, à sillon médian court avec une impression de chaque côté du disque (*forma typica*), soit sans impression (*v. n. diversicollis*), nettement plus étroit que les élytres. Elytres longs, atténués et subacuminés au sommet, fortement striés-ponctués, les côtes en partie jointes postérieurement, les intervalles étroits et surélevés. L. 8-10 m. Madagascar : Annanarivo.

Je rapporte au même genre, sous le nom de **robustior,** un exemplaire un peu mutilé, de Mahatsinjo, à coloration analogue, mais plus trapu, le thorax sans fovéoles, les èlytres ayant une plus faible impression postscutellaire, ces organes plus élevés vers le milieu et très déclives en arrière. L. 7 m.

Stenogena impressicollis n. sp. [Hétér.]. Oblong-allongé, brillant, noir, dessus verdâtre. Antennes noires, grêles, plus minces à la base, à 3e article presque aussi long que le 4e. Tête courte, peu et finement ponctuée, yeux écartés. Thorax, un peu transversal, droit sur les côtés, un peu rétréci en avant, avec une forte impression, de chaque côté, sur la base, à ponctuation fine et écartée. Elytres bien plus larges que le thorax, longs, atténués à l'extrémité, ayant une impression arquée près de la base, striés-ponctués. Pattes noires. L. 6 m. Madagascar. — Très distinct de *cyaneicollis* Pic par le thorax impressionné latéralement, la forme plus élancée.

Macrosiagon rufoapicale n. sp. ♂ [Hétér.]. Peu allongé, brillant, noir, partie postérieure de la tête, bord postérieur du thorax et pattes rouges, abdomen peu marqué de roux au sommet, antennes testacées avec l'extrémité de quelques rameaux flabellés noire, élytres jaunes teintés de rouge à la base et au sommet, marqués en outre de noir, sur chaque étui, brièvement à la base, assez largement au milieu, étroitement et transversalement avant le sommet. Lobe médian postérieur du thorax très faiblement surélevé en arrière. L. 6 m. Zanzibar. — Voisin de *bipunctatum* F. et s'en distinguant au premier coup d'œil par les élytres rouges à leur sommet.

M. angustatum n. sp. ♂. Etroit et allongé, un peu brillant, noir, base des antennes testacée, celles-ci flabellées, tibias en partie roux, élytres ornés chacun de deux macules discales jaunes, une près de la base, l'autre en dessous du milieu. Tête brillante, à ponctuation éparse en avant, opaque et densément ponctuée postérieurement. Thorax long, rétréci et un peu déclive en avant, à lobe postérieur à peine gibbeux, densément ponctué. Elytres étroits et assez longs, à ponctuation allongée, rapprochée. L. 5 m. Congo. — Espèce caractérisée par sa forme étroite, la coloration noire très étendue avec les élytres à petites macules jaunes.

M. testaceonotatum n. sp., du Tanganyka ♀, voisin du précédent, est moins étroit, plus largement foncé avec les élytres seulement marqués de jaune vers la base, macule prolongée en ligne subarquée sur son côté interne, l'abdomen en partie jaune. Thorax à côtés postérieurs marqués de jaune. Antennes noires à la base, jaunes sur le reste, assez grêles, un peu dentées. L. 5 m.

M. Conradsi n. sp. Allongé, étroit, très brillant, noir, tête en arrière, pourtour du thorax entièrement ou en partie d'un roux testacé, abdomen très peu teinté de jaune. Antennes grêles, noires ; tête à vertex arqué, sub-

tronqué, claire, marquée de foncé sur sa partie postérieure. Thorax long et étroit, à lobe postérieur triangulaire. Elytres longs et étroits, à ponctuation écartée. L. 5 m. Tanganyka. — A placer près de *axillare* Gerst.

M. axillare v. n. senegalense ♀. Noir, avant-corps et abdomen avec la base des antennes testacés, élytres noirs à macule allongée antérieure discale jaunâtre. Sénégal (ex Aubert).

M. axillare v.-n. discithorax ♂. Testacé avec le thorax noir sur le disque, plus largement en avant, élytres entièrement noirs ; antennes flabellées, noires à 1er article testacé, pattes testacées, genoux, sommet des tibias, partie des tarses noirs. Tanganyka.

Les quatre espèces suivantes, se rapprochant de *pectinatum* F., voisines entre elles, ont une forme peu allongée, les élytres très acuminés sont clairs et ornés de 2 ou 3 macules foncées disposées longitudinalement sur les côtés de chaque étui.

M. Caroli mihi, de la R. Argentine, très brillant et très fortement ponctué, noir, thorax jaune à 2 bandes postérieures longues et 4 antérieures de longueurs diverses et jointes en avant, celles-ci noires ; élytres à bordure basale, macule médiane et sommet noirs ; abdomen jaune, pygidium à ligne noire. Antennes (cassées) à base testacée ; pattes largement noires. L. 8 m.

M. 6-notatum mihi. Guadeloupe et Brésil. ♂. Antennes flabellées, noires et jaunes. Espèces ayant une ponctuation plus fine, l'aspect moins brillant avec sur les élytres trois macules foncées superposées et l'apex roux, les pattes sont largement rousses. Varie quant à la coloration du thorax et du dessous du corps. Thorax roux, orné de 4 macules noires, 2 postérieures et 2 antérieures, tandis que le dessous du corps est roux (*forme typique*, de la Guadeloupe), ou thorax à deux bandes noires discales

se prolongeant en s'écartant sur le bord antérieur avec le dessous noir (*v. n. Gounellei,* du Brésil. L. 6 m.

M. cayenense n. sp. ♂. Un peu robuste, coloration générale orangée ou rousse, membres compris, élytres ayant 3 macules foncées superposées avec le sommet roux. L. 6 m. — Distinct du précédent par la forme moins étroite, le thorax immaculé, les antennes entièrement claires.

M. Wagneri n. sp. ♂. Antennes flabellées, noires à base testacée. Noir, thorax roux, orné de deux longues bandes noires discales se joignant en avant. Elytres jaunes, à dessins noirs variant, mais ayant toujours une bordure basale noire ; en surplus, avec, soit une très longue bande noire commençant avant le milieu et prolongée jusqu'au sommet (*forme typique*), soit une macule médiane noire, tandis que toute l'extrémité est claire (*v. saladosum*). Pattes variables, presque toutes rousses ou en majeure partie noires. L. 5 m. R. Argentine (ex Wagner).

Galeruclerus bilineatipennis n. sp. [Cleride]. Etroit, allongé, subparallèle, brillant, jaune pâle, membres clairs, tête derrière les yeux marquée de noir et thorax avec deux bandes discales assez régulières, noires, celui-ci long, à ponctuation forte, écartée. Elytres jaunes avec, sur chacun, une bande présuturale de poix n'atteignant pas le sommet, ceux-ci, longs, faiblement élargis avant l'extrémité, un peu atténués et arrondis à l'apex, à rangées de points assez forts n'atteignant pas le sommet. L. 5 m. Brésil. — Peut se placer près de *multisignatus* Pic.

G. flavolimbatus v. n. albosuturalis. En plus de la bordure latérale, la suture aussi est blanche. Brésil.

LES IMPRIMERIES RÉUNIES. - MOULINS

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Propos inspirés par les Cicindèles tachées 1

Ichneumoniens en partie nouveaux 4

Descriptions diverses et notes 7